

ÉCOLOGIE

Les grillons du métro

Originairement des déserts d'Asie, nos grillons domestiques ont été introduits en Europe il y a longtemps. Ils avaient trouvé refuge dans les fournils, mais les boulangeries industrielles et les chauffages modernes ne leur conviennent plus. Certains se réfugient dans les couloirs du métro où ils bénéficient de bonnes conditions pour survivre : une chaleur de 26 à 32 °C, fournie par le passage des rames ; l'eau suintant des galeries pour l'incubation des œufs ; une nourriture à base de vieux mégots et de déchets, jetés par les voyageurs. Il n'est donc pas rare d'entendre leurs stridulations dans une vingtaine de stations parisiennes. Le mâle – le seul à striduler – émet trois types de sons en frottant la base de ses élytres : un premier pour attirer les femelles, un chant de cour quand la "dame" approche, et un troisième plus violent quand un concurrent survient. Après l'accouplement, la femelle dépose ses œufs dans un sol meuble et humide. Une douzaine de jours plus tard, de minuscules grillons éclosent. Ils ont le même aspect que leurs parents, à l'exception des ailes et des tarières des femelles qui apparaîtront deux à trois mois plus tard. Depuis l'interdiction de fumer dans le métro, les mégots sont rares et les grillons crient famine. De plus, la



Tendez l'oreille sur la ligne 3, on peut entendre l'insecte striduler.

privation de chaleur pendant les grèves menace ces petits orthoptères. Une association pour la promotion du grillon parisien s'est créée afin de demander un assouplissement de la loi anti-tabac et un service minimum des transports afin qu'il continue à enchanter le métro.

Gérard Blondeau

Ligue de protection des grillons du métro parisien (LPGMP), 9 bis, chemin des Rochers, 77140 Moncourt-Fromonville.

Renaissance des tourbières



La sphaigne décomposée forme la tourbe.

Rien ne vaut un exemple de terrain, lorsqu'on évoque la nécessaire préservation des zones humides : marais, lacs, tourbières... C'est l'une des vocations du Conservatoire Rhône-Alpes des espaces naturels (Cren) soutenu par la région. Il veille sur trois tourbières situées sur le versant sud du massif du Tanargue au sein du parc naturel régional des Monts d'Ardèche. À deux pas des vallées et des reliefs tourmentés des Cévennes, le plateau de Montselgues est idéalement exposé : à plus de 1 000 m d'altitude, il jouit tout à la fois d'un climat méditerranéen et hivernal très rigoureux.

Mais, saison après saison, les plantations de résineux grignotent ces tourbières, les isolant les unes des autres et contribuant à leur assèchement. Véritables châteaux d'eau, ces milieux humides stockent les précipitations saisonnières et restituent l'eau, après l'avoir filtrée, sur un temps très long. Elles offrent aussi le gîte et le couvert à de nombreuses espèces végétales

comme la sphaigne ou le droséra, ainsi qu'à une multitude d'espèces rares de libellules et de papillons. Pour combien de temps encore ?

Afin de maintenir intact ce milieu naturel humide, le Cren et le parc naturel régional (sans compter d'autres partenaires locaux) se sont mis d'accord sur un plan de sauvegarde, avec notamment des actions de déboisement et de défrichage sélectifs. Il s'agit de créer des corridors de communication pour la faune, tout en aérant leur environnement immédiat en éliminant les résineux superflus. Au terme de ce premier plan, au printemps 2010, la situation était alors en nette amélioration. "On a enregistré une élévation constante du niveau de l'eau", souligne Laurence Juillan du Cren. Ce constat est très encourageant, mais il faut poursuivre ce programme de réhabilitation et refaire un point dans 4 ans." Les tourbières du plateau de Montselgues sont entre de bonnes mains.

Bruno Auboiron

“gestes nature

• Papier et développement durable

Le papier "à développement durable" a trouvé un appui notable en la personne de Yann Arthus-Bertrand, président de la Fondation GoodPlanet. Sachant que 29 % des livres vont au pilon (faute d'acheteurs) et que 1 kg de CO₂ est nécessaire pour produire un exemplaire, il faut développer la filière du papier certifié. Le groupement Imprifrance (qui réunit 56 imprimeries indépendantes) veut encourager l'impression française et l'usage de ce papier certifié (PEFC).

• Un rapace protégé

L'appel Save your logo (sauver votre logo), lancé par le Fonds pour l'environnement mondial et l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), veut inciter les entreprises et les collectivités qui utilisent l'image d'un animal à mobiliser leurs moyens pour sa conservation. Ainsi le Val-d'Isère (73), qui a choisi l'aigle royal comme symbole, a passé une convention avec la Ligue pour la protection des oiseaux et s'est engagé à verser 500 000 € par an sur 3 ans. Avec seulement 450 couples observés, en moyenne et haute montagne, l'aigle royal compte parmi les espèces rares et protégées.

Site : www.valdisere.com